

N'y a-t-il pas dans sa constitution et ses statuts quelque chose à modifier, à perfectionner, afin de la rendre plus forte, en mettant plus de cohésion et d'unité entre les différents organes dont elle se compose ?

N'y a-t-il pas dans son administration quelque chose de trop complexe, et qui gagnerait à être simplifié ?

Je sais que ces questions-là en préoccupent plusieurs parmi vous. En les étudiant et les discutant ensemble, je crois que nous pourrions facilement les résoudre sans méconnaître aucun des droits acquis.

Et puis, cette unité, cette fusion si désirable, une fois réalisée, l'autonomie de l'Université suivrait peut-être naturellement, sans aucune objection de la part de l'Université Laval de Québec à laquelle, en attendant, nous sommes heureux de rester attachés et pour laquelle nous gardons autant d'affection que de reconnaissance.

Chez les Petites-Sœurs des Pauvres. — L'évêque se doit à tous, dans son diocèse. Il est le disciple et l'envoyé de celui qui a dit : « Allez et enseignez toutes les nations ». Après la splendeur et l'éclat des fêtes universitaires, passer, sans autre transition que celle d'une course de dix minutes, chez les « Petits Vieux » des *Petites-Sœurs des Pauvres*, c'est aller au-devant d'un contraste. Or si c'est la fête de l'Université le jour de l'Immaculée, c'est aussi la fête des *Petites-Sœurs*. Elles renouvellent ce jour-là leurs vœux de religion. Mgr l'archevêque s'est donc rendu, dans la soirée du 8, au modeste couvent de la rue Dorchester, chez les Petites-Sœurs, et, dans la chapelle, à l'issue de la bénédiction du Saint-Sacrement et après une allocution de Monseigneur, sous les yeux de leurs « Petits Vieux » et de leurs « Petites Vieilles », les bonnes religieuses, une à une, aux pieds de Sa Grandeur, ont renouvelé leurs vœux d'obéissance, de pauvreté, de chasteté et d'hospitalité. En les entendant prononcer ces solennelles rénovations,